

Card. Stanisław Ryłko  
Président  
Conseil Pontifical pour les Laïcs  
Cité du Vatican

**SYDNEY 2008 - MADRID 2011**  
**Rencontre internationale des responsables des JMJ**  
**Rome, 3-5 avril 2009**

*Discours de conclusion*

Ce que je voudrais vous dire maintenant n'est pas une parole de conclusion, pour la bonne raison que le point culminant de notre rencontre sera demain. Nous pouvons bien dire que tout est encore devant nous, c'est-à-dire la célébration de la XXIV<sup>ème</sup> Journée Mondiale de la Jeunesse dans le diocèse du Pape, à Rome.

Par contre, ce que je voudrais vous proposer sont quelques réflexions pour essayer de mieux comprendre ce que nous avons vécu ensemble ces jours-ci et je voudrais partir de la très belle icône que nous avons ici, l'icône du Cénacle de la Pentecôte. Peut-être n'y avons-nous pas beaucoup pensé, mais je crois que ce que nous avons vécu ici ces jours-ci a été justement inspiré par le Cénacle de la Pentecôte, c'est-à-dire l'expérience d'une Église jeune, il y a deux mille ans, d'une Église missionnaire, qui explose avec son ardeur missionnaire jusqu'aux derniers confins de la terre, expérience de l'Église à l'écoute de l'Esprit Saint. Nous avons entendu divers témoignages et conférences, mais la voix de fond primordiale qui œuvrait ici, était la voix de l'Esprit Saint.

Que dit l'Esprit Saint aujourd'hui à l'Église, en cette phase historique ? L'Esprit Saint appelle l'Église à la mission de toujours : évangéliser, en particulier les jeunes générations. Combien de fois avons-nous entendu ces jours-ci que l'évangélisation des jeunes est une priorité absolue dans la vie de l'Église ! Et donc vous qui travaillez dans ce milieu, vous devez être convaincus – je répète ce que je disais au début – que vous n'êtes pas un appendice pour décorer l'action de l'Église, juste pour faire voir qu'il y a aussi des jeunes. Vous vous trouvez au cœur même de l'œuvre évangélisatrice de l'Église. Ceci est un fait fondamental pour nous tous. Les apôtres, comme vous le savez, sont repartis du Cénacle de la Pentecôte différents, changés. Il était difficile de les reconnaître. J'espère que c'est pareil pour nous tous – je veux dire aussi pour nous, le staff du Conseil Pontifical pour les Laïcs – après ces deux jours nous repartirons différents, c'est-à-dire plus forts, plus motivés pour poursuivre sur cette voie. Ceci est très important, cela vaut la peine d'investir toutes nos forces, toutes les meilleures ressources que nous possédons, pour la grande cause de l'évangélisation des jeunes de notre temps.

Que nous ont apportés ces deux jours passés à la Villa Aurelia ? Ils ont été pour chacun de nous des jours de renforcement spirituel. Vous qui vivez dans des pays particulièrement éprouvés par les obstacles et les difficultés, vous vous sentez peut-être un peu oubliés par le reste du monde pour affronter des tâches et des défis gigantesques. ensemble J'espère que, en vous retrouvant ensemble ici, vous vous êtes vraiment sentis dans le cœur de l'Église, accueillis et soutenus par l'Église, que vous avez senti que l'Église est avec vous, que l'Église vous soutient dans votre travail qui n'est pas toujours visible, et parfois pas vraiment apprécié, mais très important. Ce furent donc des jours de renforcement spirituel, pour rallumer notre ardeur missionnaire vers les jeunes.

S.E. Mgr. Clemens nous a expliqué avec une grande maestria le sens du Message et du thème choisi par le Pape pour la XXIV<sup>ème</sup> Journée Mondiale de la Jeunesse. Je veux seulement dire que ce thème – « Nous avons mis notre espérance dans le Dieu vivant » (*1Tm* 4,10) – nous rappelle la vertu fondamentale de chaque missionnaire, de chaque pasteur, c'est-à-dire l'espérance. Sans espérance il n'y a pas de mission, sans espérance il n'y a pas de vraie évangélisation. Chaque agent de la pastorale des jeunes devrait être un véritable témoin d'espérance, et je dirais même plus, un maître d'espérance pour les jeunes avec qui il vit. Nous vivons dans un monde qui souffre d'un déficit d'espérance. Combien de désespoir lisons-nous parfois dans les yeux de tant de jeunes ! C'est du déficit de cette "grande espérance" dont parle Benoît XVI, une espérance construite sur le rocher. Et il n'y a qu'un seul rocher : Jésus-Christ. Je voudrais donc, une fois de plus, vous inviter tous, animés par cette espérance, à ne pas hésiter à tout miser sur les jeunes dans votre mission.

Les JMJ sont nées justement de la grande espérance de Jean-Paul II, qui au début des années 80 a eu le courage de miser sur les jeunes dans son grand projet de la nouvelle évangélisation du monde. Il a découvert justement dans les jeunes ses alliés les plus importants pour cette grande cause de la nouvelle évangélisation : nouvelles générations, nouvelle évangélisation. Et n'oublions pas que le début des années 80 n'était pas une période facile. À cette époque les jeunes étaient encore regardés avec beaucoup de méfiance. Le Serviteur de Dieu Jean-Paul II faisait confiance aux jeunes, et il a eu le courage de miser sur eux. Aujourd'hui nous voyons les fruits merveilleux de ce pari. L'Église regarde les jeunes générations avec une grande espérance, parce que le Christ regarde les jeunes avec beaucoup d'espérance. Rappelons la très belle scène évangélique de la rencontre du Christ avec le jeune homme riche : l'évangéliste dit que Jésus le regarda et l'aima. Ce regard, cet amour, continue à travers les siècles. Et vous, en tant qu'opérateurs de la pastorale des jeunes, dans vos Églises locales ou dans les mouvements et les associations que vous représentez, vous devez être et devenir toujours plus ce regard du Christ qui se pose sur les jeunes d'aujourd'hui, vous devez être cet amour du Christ.

Par cette réunion nous reprenons un chemin qui est semblable au précédent, mais qui est également nouveau, parce que les JMJ ont toujours la même structure mais en même temps

elles sont différentes – elles ont différents contextes ecclésiaux, culturels, géographiques. Donc nous entreprenons un chemin nouveau vers Madrid 2011. Le Pape Benoît XVI insiste beaucoup sur l'importance de ce chemin intérieur et extérieur qui précède et qui continue après les JMJ. On pourrait dire dans un certain sens que chaque JMJ ressemble à un iceberg : la petite pointe qui sort de l'eau c'est la célébration – celle de Sydney, de Madrid... – mais la grande partie qui soutient la pointe visible, la base cachée de chaque Journée Mondiale de la Jeunesse, c'est vous qui la construisez dans les églises locales, dans vos mouvements et vos associations. C'est un travail fondamental. Plus vous investissez dans la construction de cette base, plus vous obtenez des effets et des fruits pastoraux. N'hésitez pas, je le répète, à investir vos meilleures ressources, votre esprit, votre intelligence, votre fantaisie missionnaire, dans cette tâche si importante. C'est là que se cache le secret plus profond et décisif du succès de chaque Journée Mondiale des Jeunes.

De ce Cénacle de Pentecôte, nous devons repartir forts d'une passion missionnaire renouvelée pour les jeunes, remplis d'espérance. Je disais que le point culminant de notre réunion sera demain, quand nous célébrerons avec le Saint-Père le Dimanche des Rameaux et que nous assisterons au passage de la Croix des jeunes australiens aux jeunes espagnols. De cette façon, le chemin vers Madrid sera inauguré officiellement. Quand vous assisterez au passage de la Croix, souvenez-vous qu'il y a exactement 25 ans, le Dimanche de Pâques, le Pape Jean-Paul II confiait aux jeunes la Croix qui avait accompagné toutes les célébrations du Jubilé de 1984. ce fût un geste prophétique – et nous pouvons comprendre ici ce que signifie vraiment le terme "prophétique". Au départ personne n'imaginait le sens et la valeur de cette Croix, – au contraire ! Tous étaient contents, les jeunes ont pris la Croix – mais ils se demandaient un peu perplexes : qu'est-ce qu'on doit en faire ? La première fois, quand Mgr Cordes (maintenant cardinal) a porté la Croix à Buenos Aires avec les jeunes, les gens regardaient cette Croix et se demandaient le motif de sa présence. Et c'est ainsi que l'on voit que Dieu avait déjà un motif bien précis : nous ne le savions pas encore, nous l'avons découvert petit à petit. Aujourd'hui l'histoire de la Croix des JMJ est parsemée de vrais miracles de grâce et de conversion. Tous sont stupéfaits : comment cette simple et pauvre Croix, est-elle capable d'une force spirituelle d'attraction aussi grande au point de rassembler des milliers et des milliers de jeunes dans tous les continents ? Demain donc, en participant à la cérémonie du passage de la Croix, pensez à Jean-Paul II, qui a eu l'idée providentielle de la remettre aux jeunes au moment historique de la clôture de l'Année Sainte 1984, et remerciez le Seigneur pour le don de cette Croix. Nous pouvons dire que, grâce à cette Croix, la JMJ est un événement permanent dans l'Église, car partout où va la Croix des JMJ c'est la Journée Mondiale de la Jeunesse. C'est vraiment un don providentiel que nous découvrons petit à petit et pour lequel nous devons remercier le Seigneur.

Voilà maintenant le moment des remerciements. Un grand merci surtout à vous tous, chers amis – évêques, prêtres, religieux et religieuses, laïcs, jeunes – parce que chaque réunion de

ce genre est le fruit d'un travail commun et je dois dire qu'avec votre participation, votre dévouement et votre promptitude de partage et de témoignage, vous avez fait de cette réunion une vraie bénédiction du Seigneur. Nous avons appris beaucoup de choses, nous repartons tous plus riches spirituellement de cette réunion et, donc merci à tous et à chacun et chacune d'entre vous.

Et puis un remerciement spécial à nos amis du Comité espagnol : vous serez les protagonistes de ces trois années de préparation. Aujourd'hui nous voulons vous dire : courage, n'ayez pas peur, c'est une rude tâche mais vous n'êtes pas seuls ; n'oubliez surtout pas qu'il ne s'agit pas là d'une initiative exclusivement humaine, mais que dans cette grande œuvre d'évangélisation des jeunes d'aujourd'hui, il y a la main de Dieu !

Merci à la Fondation "Jean-Paul II pour la jeunesse" : les sacs que vous avez reçus sont un don de la Fondation et à dedans il y a quelque chose de particulièrement important, le numéro de la revue *WYD Magazine*, qui nous rappelle les jours inoubliables que nous avons vécus à Sydney. Il y a un Prophète qui dit "N'oubliez-pas les grandes œuvres" et cette publication sert justement à ne pas oublier, pas seulement comme un album de photos à revoir de temps en temps, mais dans le sens spirituel aussi pour ne pas oublier de toujours rendre grâce au Seigneur pour son amour et la bonté dont Il nous inonde à l'occasion de ces Journées. À Marcello Bedeschi, le président de la Fondation, un grand merci aussi pour cette initiative.

Je remercie les volontaires de la Fondation, qui ont assuré un important service, le transport, avec Fabio Donegà à leur tête. Chers amis, merci.

Enfin, au nom de tous, je remercie le staff de notre Dicastère, en particulier la Section Jeunes. Pour le P. Éric cette rencontre est un début, car il est le successeur de Mgr Kohn, que beaucoup d'entre vous ont connu. Je suis certain que ce fut un début vraiment éclatant ! Comment pourrions-nous conclure cette réunion sans remercier notre équipe de traducteurs ? Merci d'avoir contribué de manière substantielle à transformer ce lieu en un Cénacle de Pentecôte, y compris avec le don des langues !

Enfin remerciez la Villa Aurelia, qui nous a accueilli d'une manière remarquable.

Mes chers amis, demain s'ouvre la Semaine Sainte qui nous introduit à Pâques. Je profite de l'occasion pour souhaiter à tous, à chacun et à chacune d'entre vous, mes meilleurs vœux d'une sainte Pâques du Seigneur. Bonne fête à tous !

Et je conclus avec une exclamation chère à nos amis espagnols. Au Moyen-âge les pèlerins qui étaient sur le chemin, souvent long et dangereux, vers Saint-Jacques-de-Compostelle, s'encourageaient l'un l'autre avec une expression caractéristique : "E ultreia, e suseya !", qui veut dire : "En avant, allons-y !". Nous l'avons appris en 1989. Alors, je conclus comme ça : *E ultreia, e suseya* ! En avant, allons vers Madrid !